Nº 75-006-X au catalogue
ISSN 2291-0859

Regards sur la société canadienne

La contribution de l'immigration à la taille et à la diversité ethnoculturelle des futures cohortes de personnes âgées

par Yves Carrière, Laurent Martel, Jacques Légaré et Jean-François Picard

Date de diffusion : le 9 mars 2016

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2016

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

La contribution de l'immigration à la taille et à la diversité ethnoculturelle des futures cohortes de personnes âgées

par Yves Carrière, Laurent Martel, Jacques Légaré et Jean-François Picard

Aperçu de l'étude

Cet article présente une analyse de l'impact de l'immigration sur la taille et la composition ethnoculturelle des futures cohortes de personnes âgées au Canada, au moyen des données tirées du Programme des estimations démographiques, du Programme des projections démographiques et d'autres sources de données démographiques.

- Parmi les personnes nées entre 1937 à 1941 au Canada, 19 % n'ont pas survécu jusqu'à l'âge de 65 ans. Parmi celles nées entre 1997 et 2011, le pourcentage de décès à l'âge de 65 ans pourrait être d'environ 6 % en raison de gains sur le plan de l'espérance de vie.
- En raison de l'immigration, l'effectif à 65 ans des personnes nées entre 1937 et 1941 était de 36 % supérieur à celui auquel il aurait fallu s'attendre avec l'effet de la mortalité seulement. Si les niveaux actuels d'immigration devaient se poursuivre, ce même pourcentage pourrait atteindre 73 % parmi les personnes nées entre 1997 et 2001 lorsque celles-ci atteindront la soixantaine.
- La contribution de l'immigration devrait être moindre parmi les personnes nées entre 1957 et 1961 (au cœur de la période du baby-boom). À 65 ans, leurs effectifs pourraient être de seulement 28 % supérieurs à ceux attendus par l'effet de la mortalité seulement.
- Les personnes nées à l'étranger pourraient former le quart des personnes nées entre 1957 et 1961 lorsque celles-ci atteindront 65 ans. En comparaison, cette même proportion pourrait éventuellement atteindre presque une personne sur deux parmi celles nées entre 1997 et 2001.
- Environ 17 % des personnes nées entre 1957 et 1961 pourraient appartenir à un groupe de minorité visible lorsqu'elles atteindront 65 ans. Cette proportion pourrait passer à près de 50 % pour les personnes nées entre 1997 et 2001 lorsqu'elles arriveront au même âge.

Introduction

Au Canada, le vieillissement de la population s'est récemment accéléré. Depuis 2011, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus s'est accru au rythme annuel moyen de 4,0 %, alors que cette croissance annuelle était de 2,2 % en moyenne au cours des vingt années précédentes. Selon tous les scénarios élaborés dans le cadre des plus récentes projections démographiques de Statistique Canada[1], ce nombre devrait continuer de croître à un rythme de 3,5 % en moyenne au cours des vingt prochaines années.

Le vieillissement rapide de la population canadienne qui se produira d'ici 2031 est essentiellement lié à l'atteinte de l'âge de 65 ans des personnes faisant partie des cohortes de la période du baby-boom (personnes nées entre 1946 et 1965). Cette période du baby-boom a été suivie par une chute importante de la natalité (« baby-bust »), le nombre de naissances étant passé d'un sommet de 479 000 en 1959 à un peu plus de 343 000 en 1973. Ces variations dans la taille des cohortes à la naissance pourraient laisser croire que le vieillissement de la population prévu au cours des prochaines décennies est essentiellement lié au passage des baby-boomers à l'âge mûr.

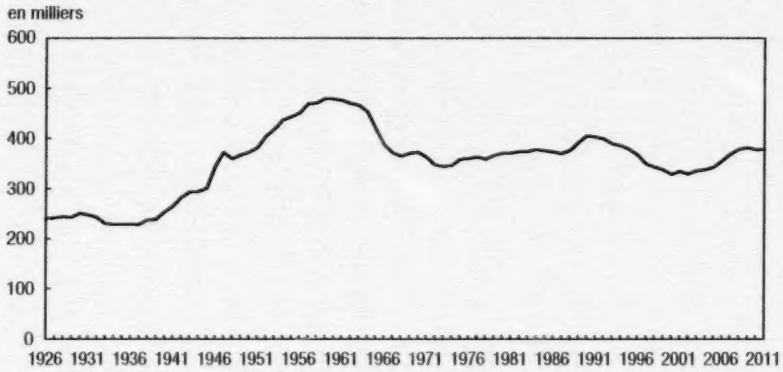
L'immigration contribue cependant à atténuer les différences dans la taille des diverses cohortes entre l'âge de 0 à 65 ans. Dans des pays connaissant une immigration soutenue comme le Canada, cet effet peut être important sur la taille de certaines cohortes en particulier.

Outre son effet sur la taille des cohortes, l'immigration contribue également à accroitre la diversité ethnoculturelle de la population si les caractéristiques des immigrants sont différentes de celles de la population d'accueil.

Le but de cet article est d'abord de mesurer l'effet de l'immigration sur la taille des diverses cohortes entre l'âge de 0 à 65 ans, et ensuite de projeter la diversité ethnoculturelle de la population des personnes âgées du Canada dans l'avenir. La présente étude pourrait donc aider à mieux soutenir la planification et l'élaboration de programmes, politiques et services relatifs au vieillissement démographique et aux futures personnes âgées, par exemple concernant des enjeux liés à la retraite ou aux services de soins de santé et de maintien à domicile.

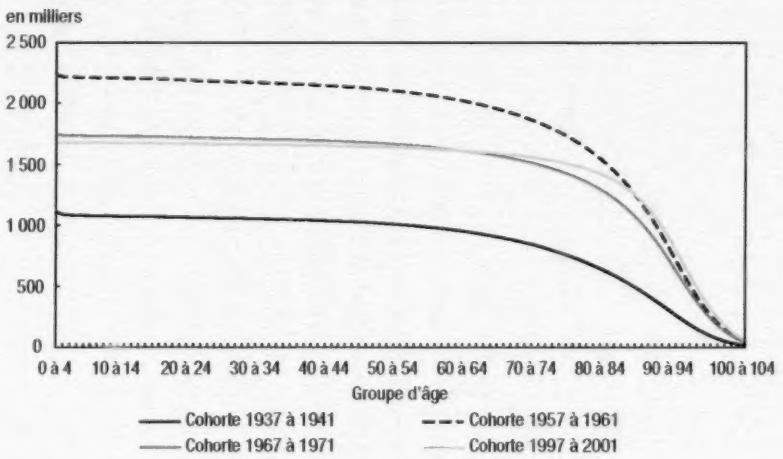
Les résultats proviennent des données de la Statistique de l'état civil, des statistiques provenant d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, et des données du Programme des estimations démographiques et du Programme des projections démographiques – incluant le modèle de microsimulation Demosim (voir *Sources de données, méthodes et définitions*). Les résultats présentés dans cette étude découlent du scénario de croissance moyenne (ou de référence). Cependant, les résultats des scénarios fort et faible sont indiqués dans les notes de bas de page pour chaque résultat

Graphique 1
Nombre de naissances au Canada, 1926 à 2011



Source : Statistique Canada, Statistique de l'état civil, 1926 à 2011.

Graphique 2
Courbes de survie estimées entre la naissance et l'âge de 100 ans parmi les Canadiens de naissance, diverses cohortes



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques et Programme des projections démographiques.

de projection, reflétant ainsi l'incertitude inhérente aux exercices de projection.

Variation dans la taille des cohortes à la naissance

Le nombre de naissances, et donc la taille des cohortes à la naissance, a considérablement fluctué depuis 1926 au Canada, en particulier dans les années 1940, 1950 et 1960 (graphique 1).

Ainsi, la taille de la cohorte de Canadiens nés entre 1937 et 1941 à la naissance était d'environ 1,2 million de personnes et elle a augmenté à plus de 1,8 million pour la cohorte de personnes nées entre 1947 et 1951, puis à près de 2,4 millions pour la cohorte de personnes nées entre 1957 et 1961 (la plus nombreuse observée au cours de la période). En comparaison, la taille de la cohorte de personnes nées entre 1967 et 1971, pendant une période de chute de la natalité au Canada, était significativement plus petite, puisqu'elle comptait environ 1,8 million de personnes. La taille de la cohorte de personnes nées entre 1997 et 2001 (la plus récente à l'étude) était encore moins importante, se chiffrant à 1,7 million de personnes, notamment en raison d'une fécondité plus faible au tournant de l'an 2000[2].

Les variations observées dans la taille des diverses cohortes de personnes nées durant les années 1940, 1950 et 1960 sont particulièrement importantes puisque le Canada a connu l'un des plus forts baby-booms de l'après-guerre de tous les pays industrialisés. En effet, l'indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme) était parmi les plus élevés à cette époque parmi les pays du G8.

La chute de la natalité qui a suivi a également été très importante, la fécondité passant d'un niveau record de 3,94 enfants par femme en 1959 à 1,83 en 1974, soit seulement 15 ans plus tard.

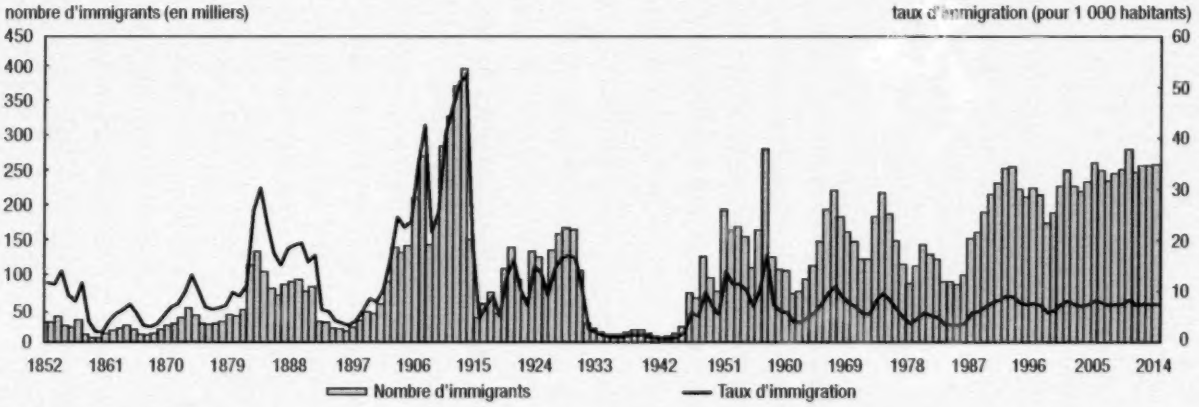
La baisse de la mortalité atténue légèrement les différences entre les cohortes

Par définition, la mortalité influe sur la taille des cohortes entre la naissance et l'âge de 65 ans, moment où les personnes de ces diverses cohortes contribuent, par convention, au vieillissement démographique. Fait remarquable, durant le XX^{e} siècle au Canada, la mortalité a eu moins d'incidence sur les cohortes les plus récentes (de plus petites tailles); leur taille étant moins touchée entre l'âge de 0 à 65 ans par le nombre de décès que les cohortes antérieures.

Pour illustrer ce phénomène, les courbes de survie de diverses cohortes ont été estimées dans un contexte de population fermée, c'est-à-dire au sein de laquelle seule la mortalité a une incidence sur leur taille (graphique 2)[3].

Les résultats montrent qu'au moment d'atteindre 65 ans, 19 % de la cohorte de personnes nées

Graphique 3
Nombre d'immigrants et taux d'immigration, 1852 à 2014



Sources : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (Faits et chiffres 2014); Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

entre 1937 et 1941 avait disparu par l'effet de la mortalité seulement, alors qu'on peut projeter que cette proportion sera de 13 %[4] parmi la cohorte de personnes nées entre 1957 et 1961, et pourrait ne pas dépasser 6 %[5] pour la cohorte la plus récente, soit celle de personnes nées entre 1997 et 2001.

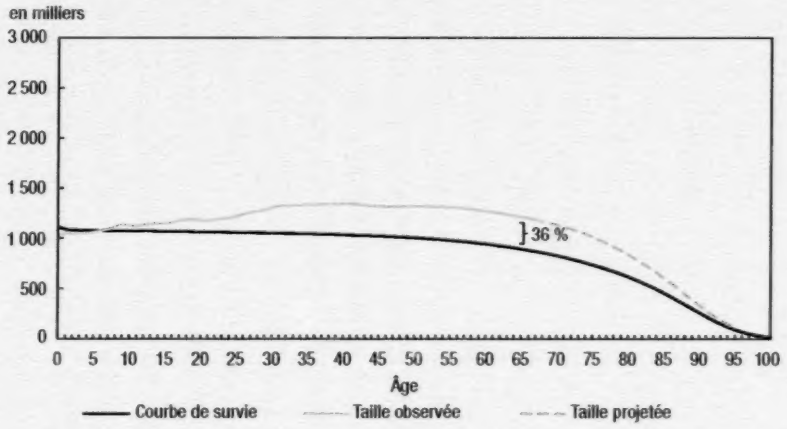
Il est également intéressant de noter la taille de la cohorte de personnes nées entre 1997 et 2001 pourrait être la même que celle de la cohorte de personnes nées entre 1967 et 1971 à l'âge d'environ 60 ans, même si cette dernière était plus nombreuse à la naissance[6]. C'est parce que celle-ci pourrait être touchée davantage par la mortalité entre 0 et 60 ans.

L'incidence de l'immigration varie d'une cohorte à l'autre

À l'effet de la mortalité sur la taille des cohortes s'ajoute celui de l'immigration, particulièrement pour le Canada, pays où les niveaux d'immigration ont été souvent soutenus au cours des 70 dernières années[7]. Même si le nombre d'immigrants et le taux d'immigration ont beaucoup fluctué depuis 1852, ils demeurent assez élevés depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale (graphique 3). Entre 1946 et 2014, le Canada a admis annuellement en moyenne 172 000 immigrants par année, ce qui correspond à un taux d'immigration de 7,2 pour mille habitants.

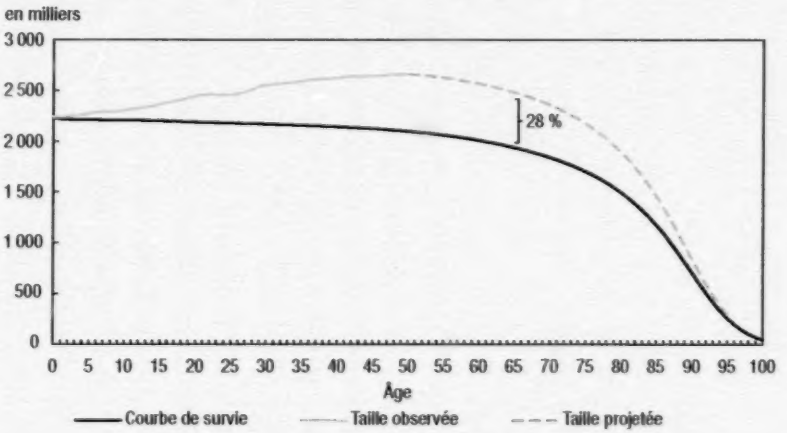
Depuis la fin des années 1980, l'immigration est cependant caractérisée par des tailles de cohorte plus grandes (avec une moyenne de plus de 235,000 immigrants par année) et qui fluctuent moins d'une année à l'autre. Ainsi, La contribution de l'immigration à la taille des

Graphique 4.1
Évolution, selon l'âge, du nombre de personnes nées entre 1937 et 1941



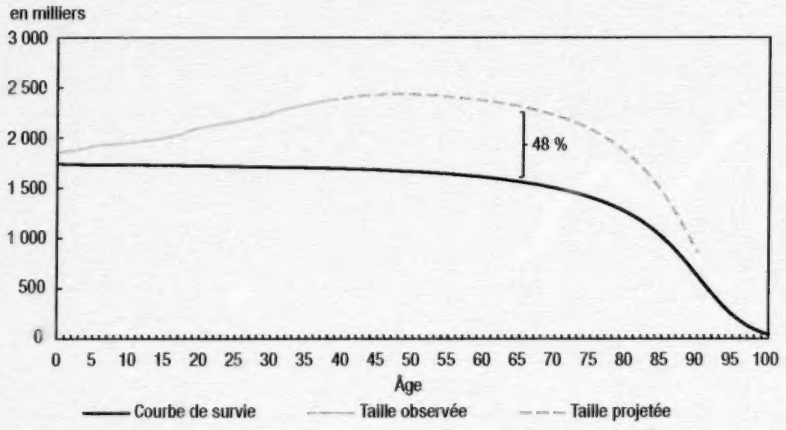
Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques et Programme des projections démographiques, scénario de croissance moyenne (M1).

Graphique 4.2
Évolution, selon l'âge, du nombre de personnes nées entre 1957 et 1961



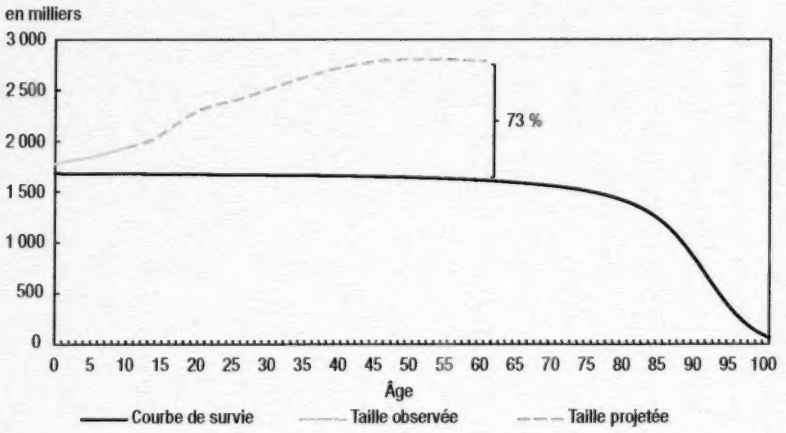
Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques et Programme des projections démographiques, scénario de croissance moyenne (M1).

Graphique 4.3
Évolution, selon l'âge, du nombre de personnes nées entre 1967 et 1971



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques et Programme des projections démographiques, scénario de croissance moyenne (M1).

Graphique 4.4
Évolution, selon l'âge, du nombre de personnes nées entre 1997 et 2001



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques et Programme des projections démographiques, scénario de croissance moyenne (M1).

cohortes pourrait être différente selon que les cohortes ont traversé les âges de forte immigration (autour de 30 ans au Canada) à une période plutôt qu'à une autre.[8]

Par exemple, les premiers enfants du baby-boom, nés entre 1946 et 1956, ont eu 30 ans entre 1976 et 1986, période où le nombre d'immigrants annuellement admis au Canada a été parmi les plus faibles depuis 1946.

Il est donc attendu que l'incidence de l'immigration sur la taille de cette cohorte, entre l'âge de 0 à 65 ans, sera moindre que pour les cohortes plus récentes. En d'autres termes, alors que les cohortes de baby-boomers étaient plus nombreuses à la naissance que celles qui ont suivi, les cohortes plus récentes pourraient les rattraper en nombre en raison de l'accueil d'un nombre d'immigrants plus important.

Il est possible d'examiner l'effet de la mortalité et de l'immigration sur l'évolution de la taille de quatre cohortes du XX[e] siècle, soit celles de personnes nées entre 1937 et 1941 (avant la période du babyboom), entre 1957 et 1961 (sommet de la période du baby-boom), entre 1967 et 1971 (durant la période de chute de la natalité) et entre 1997 et 2001 (la plus récente à l'étude).

Par exemple, dans le cas de la cohorte des personnes nées entre 1937 et 1941, la taille à l'âge de 65 ans surpassait de 36 % celle à laquelle il aurait fallu s'attendre dans le cas de la seule mortalité (graphiques 4.1 à 4.4).

D'une cohorte à l'autre, il apparait clairement que l'incidence de l'immigration sur leur taille respective est différente, c'est-à-dire qu'elle est

moindre pour les cohortes les plus anciennes et plus importante pour les cohortes les plus récentes.

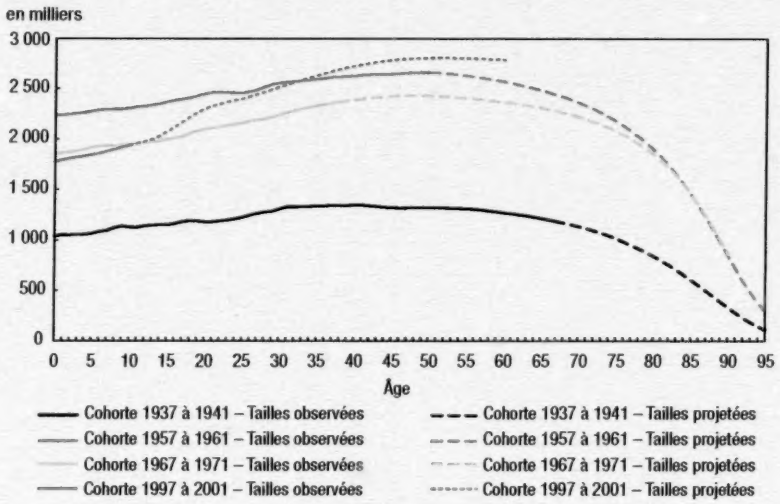
Ainsi, la taille à l'âge de 65 ans de la cohorte de personnes nées entre 1967 et 1971 est projetée être 48 %[9] plus élevée que celle prévue lorsqu'on tient compte seulement de la mortalité, comparativement à seulement 28 %[10] pour la cohorte la plus nombreuse, soit celle de personnes nées entre 1957 et 1961. Pour la cohorte la plus récente, soit celle de personnes nées entre 1997 et 2001, la taille pourrait être 73 %[11] plus élevée si les tendances actuelles en matière d'immigration devaient se poursuivre au cours des prochaines années.

Les tailles observées et projetées des différentes cohortes mentionnées ci-dessus peuvent être exprimées sous forme de graphique (graphique 5), ce qui permet d'entrevoir l'évolution du renouvellement de la population âgée au cours des prochaines décennies.

On peut voir que si la cohorte de personnes nées entre 1997 et 2001 présentait à la naissance une taille nettement plus petite que celle de la cohorte de personnes nées entre 1957 et 1961 (période du baby-boom), la taille de la première devrait correspondre à celle de la seconde avant l'âge de 35 ans (selon tous les scénarios de croissance de la population).

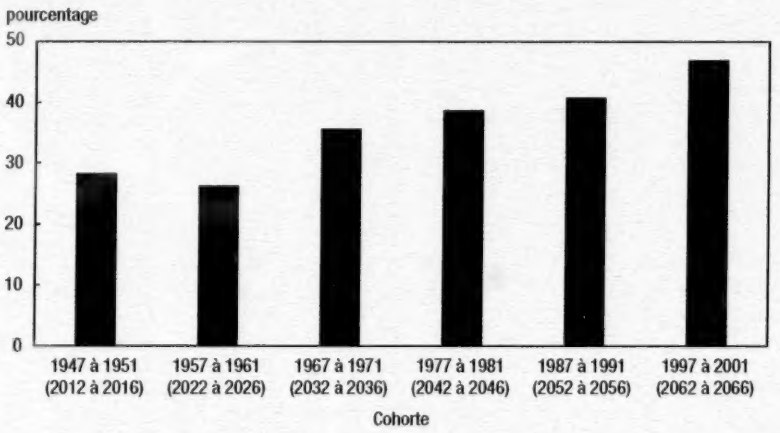
De plus, lorsque les personnes de la cohorte la plus récente (1997 à 2001) atteindront la soixantaine, leur nombre devrait même dépasser le nombre prévu de sexagénaires nés entre 1957 et 1961 (selon tous les scénarios). Ces résultats donnent à penser que la croissance de la population âgée pourrait

Graphique 5
Tailles observées et projetées de diverses cohortes, selon l'âge



Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques et Programme des projections démographiques, scénario de croissance moyenne (M1).

Graphique 6
Proportion projetée de personnes nées à l'étranger, diverses cohortes à l'âge de 65 ans



Source : Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales de Demosim, scénario de référence.

se poursuivre bien au-delà de la période associée à l'atteinte de l'âge de 65 ans des baby-boomers. Les personnes nées entre 1997 et 2001 atteindront l'âge de 65 ans au milieu des années 2060.

Croissance de la diversité ethnoculturelle de la population âgée au Canada

L'incidence variable de l'immigration sur la taille des diverses cohortes à l'âge de 0 à 65 ans pourrait aussi signifier que les cohortes successives de personnes âgées ne seront pas semblables sur le plan de leurs caractéristiques.

La proportion de personnes nées à l'étranger devrait demeurer assez semblable entre la cohorte de personnes nées entre 1947 et 1951 (présentement âgées dans le milieu de la soixantaine) et la suivante, soit de personnes nées entre 1957 et 1961 (selon tous les scénarios). Dans les deux cas, les personnes nées à l'étranger devraient former un peu plus du quart de la population de leurs cohortes respectives à l'âge de 65 ans (graphique 6)[12]. Autrement dit, les cohortes de personnes nées durant la période du baby-boom (plus nombreuses) seront moins diversifiées.

Toutefois, si les tendances actuelles quant au niveau et à la composition de l'immigration au Canada devaient se maintenir au cours des prochaines décennies, près de 47 %[13] de la population de la cohorte de personnes nées entre 1997 et 2001 pourrait être née à l'étranger lorsque celle-ci atteindra le début de la soixantaine.

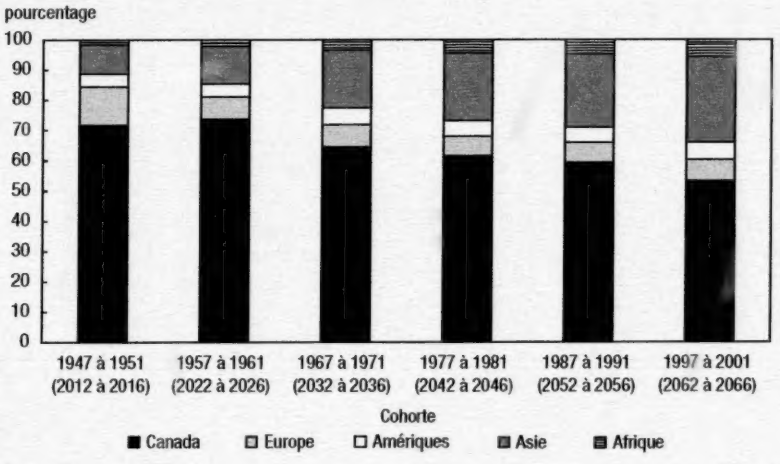
Dès la génération représentée par la cohorte de personnes nées entre 1967 et 1971, période caractérisée par une chute de la natalité, cette proportion pourrait s'élever à au moins 36 %, soit un peu plus d'une personne sur trois[14]. L'atteinte de l'âge de 65 ans des personnes de cette génération dans les années 2030 devrait alors contribuer à augmenter la diversité ethnoculturelle de la population âgée du Canada. De plus, des changements importants pourraient se produire d'une cohorte à l'autre dans le lieu de naissance des personnes nées à l'étranger (graphique 7).

La proportion de personnes de 65 ans nées en Europe devrait diminuer rapidement, à partir des cohortes plus anciennes jusqu'à la cohorte de personnes nées entre 1957 et 1961, tandis que la proportion des personnes de 65 ans qui sont nées en Asie devrait augmenter significativement à partir de la cohorte de personnes nées entre 1957 et 1961 (selon tous les scénarios).

Ainsi, la cohorte de personnes nées entre 1947 et 1951 pourrait être la dernière, à l'âge de 65 ans, à avoir une proportion de personnes nées en Europe supérieure à celles nées en Asie. En contrepartie, à partir de la cohorte de personnes nées entre 1967 et 1971, l'Asie représenterait le continent de naissance le plus commun chez les personnes de 65 ans nées à l'étranger (selon tous les scénarios).

Enfin, ce passage d'une immigration à majorité d'origine européenne vers une majorité d'origine asiatique contribuera à une autre transformation des caractéristiques sociodémographiques de la population âgée dans l'avenir, soit l'appartenance à un groupe de minorité visible.

Graphique 7
Répartition projetée de diverses cohortes à l'âge de 65 ans, selon le lieu de naissance

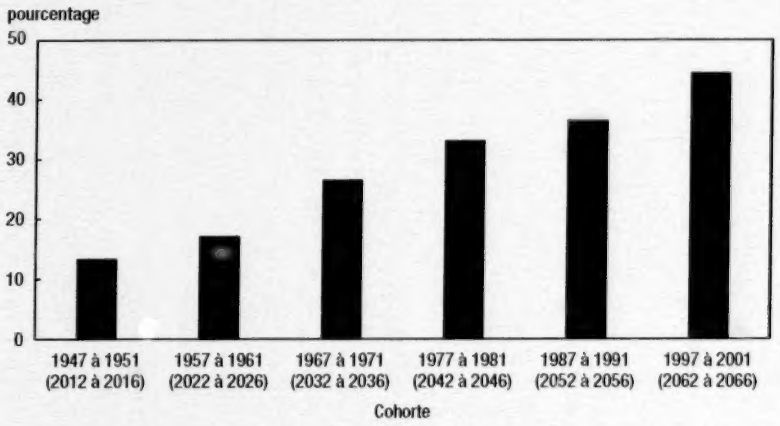


Source : Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales de Demosim, scénario de référence.

La proportion de personnes appartenant à un groupe de minorité visible pourrait croitre faiblement au sein des cohortes de personnes nées entre 1947 et 1951, et entre 1957 et 1961, lorsqu'elles atteindront l'âge de 65 ans (soit de 13 % à 17 %)[15], deux cohortes de personnes nées durant la période du baby-boom et moins touchées par l'immigration (graphique 8).

En comparaison, dès que la cohorte de personnes nées entre 1967 et 1971 aura atteint l'âge de 65 ans, cette proportion pourrait augmenter rapidement, pouvant s'établir à plus d'une personne sur quatre au sein de cette cohorte (26 %)[16] et jusqu'à près d'une personne sur deux pour la cohorte la plus récente (44 %)[17], soit de personnes nées entre 1997 et 2001.

Graphique 8
Proportion projetée de personnes appartenant à un groupe de minorité visible, diverses cohortes à l'âge de 65 ans



Source : Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales de Demosim, scénario de référence.

Conclusion

À la lumière des résultats présentés dans cet article, il apparait clairement que dans un pays connaissant un niveau d'immigration soutenue, la taille de diverses cohortes peut varier considérablement entre l'âge de 0 à 65 ans.

Si, d'ici 2031, l'atteinte de l'âge de 65 ans des cohortes de baby-boomers, dont la taille est plus grande, accélèrera le vieillissement de la population canadienne, l'atteinte de l'âge de 65 ans par la suite de cohortes dont la taille est plus petite à la naissance, mais davantage augmentée par l'immigration et une mortalité plus faible, contribuera aussi au vieillissement démographique.

Avec davantage de personnes nées à l'étranger, les cohortes plus récentes pourraient atteindre l'âge de 65 ans avec des caractéristiques ethnoculturelles fort différentes des cohortes précédentes, contribuant à une hausse significative de la diversité ethnoculturelle au sein de la population âgée du Canada au cours des années 2030, 2040 et 2050.

Toutefois, d'ici 2030, on projette que la diversité ethnoculturelle de la population âgée canadienne ne changera pas beaucoup; la proportion de personnes nées à l'étranger pourrait diminuer un peu, alors que celle déclarant appartenir à un groupe de minorité visible pourrait croitre modestement, car une proportion importante de baby-boomers (les prochains à atteindre l'âge de 65 ans) est en fait née au Canada. De surcroit, ces cohortes ont moins bénéficié des niveaux d'immigration soutenus observés au Canada depuis la fin des années 1980.

Ces changements dans le profil de la population âgée du Canada pourraient avoir de nombreuses répercussions sur le plan des programmes et politiques publiques visant les personnes âgées. Il est possible que les besoins ainsi que les habitudes de vie et de consommation des futures cohortes de personnes âgées soient fort différents de ceux d'aujourd'hui. Par exemple, des changements pourraient survenir au niveau de la prise en charge des personnes âgées en perte d'autonomie par la famille ou le réseau formel. Comparativement aux Canadiens de naissance, certaines personnes appartenant à divers groupes ethnoculturels pourraient avoir, une fois qu'elles auront atteint l'âge mûr, des habitudes et des attentes différentes face au réseau familial lorsque survient une situation de perte d'autonomie. Ces tendances pourraient également avoir des effets, entre autres, sur le passage de la vie active à la retraite, sur les

niveaux de revenus à la retraite, sur la transmission du patrimoine familial, sur la cohabitation des générations, sur l'aide par les personnes âgées aux petits-enfants et sur les habitudes de loisirs et de voyage.

Laurent Martel *est chef de l'analyse et des projections démographiques par composantes à la Division de la démographie de Statistique Canada.* ***Yves Carrière*** *et* ***Jacques Légaré*** *sont professeurs au département de démographie à l'Université de Montréal, et* ***Jean-François Picard*** *est étudiant à la maîtrise de l'Université de Montréal.* *Une version préliminaire de cet article a été présentée au colloque de l'Association internationale des démographes de langue française en 2014.*

Sources de données, méthodes et définitions

Sources de données

Cet article s'appuie sur plusieurs sources de données. Les données sur les naissances depuis 1926 proviennent de la Statistique de l'état civil. Les données sur le nombre d'immigrants admis au Canada depuis 1852 proviennent d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Enfin, deux séries de projections démographiques ont été utilisées car elles sont complémentaires.

Dans un premier temps, les plus récentes *Projections démographiques pour le Canada (2013-2063), les provinces et les territoires (2013-2038)* (produit nº 91-520 au catalogue de Statistique Canada) ont permis d'entrevoir l'évolution future de la taille des cohortes à l'étude.

Dans un deuxième temps, des totalisations spéciales tirées du modèle de projection par microsimulation Demosim ont été produites, ceci afin de projeter la diversité ethnoculturelle future des cohortes à l'étude.

Pour chaque exercice de projection, Statistique Canada produit plusieurs scénarios d'évolution future, ceci afin de refléter l'incertitude inhérente à tout exercice de projection. Dans cet article, trois scénarios ont été utilisés. Dans le cas des projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, les scénarios M1 (croissance moyenne), L (croissance faible) et H (croissance forte) ont été utilisés et sont documentés dans la publication citée ci-dessus. Les scénarios de croissance faible et forte se distinguent du scénario de croissance moyenne en ce sens qu'ils supposent une fécondité, une mortalité et un taux d'immigration plus faible ou plus fort.

Dans le cas des projections produites au moyen de Demosim, trois scénarios ont aussi été utilisés et prolongés jusqu'en 2065, soit les scénarios de référence, de croissance faible et de croissance forte tels que produits dans le cadre de la publication *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031* (produit nº 91-551 au catalogue de Statistique Canada). Les lecteurs sont invités à consulter cette publication pour obtenir le détail de ces scénarios, ainsi que la méthodologie sous-jacente au modèle Demosim.

Notes

1. Voir Statistique Canada (2014).
2. Le nombre de femmes âgées de 20 à 34 ans, soit l'âge où la fécondité est la plus élevée, a aussi diminué durant cette période.
3. Des quotients de mortalité observés et projetés ont été calculés pour chaque cohorte à l'étude, permettant de reproduire la mortalité de chacune de ces cohortes.
4. Les hypothèses forte et faible d'évolution future de la mortalité modifient ces pourcentages de seulement un point de pourcentage par rapport à l'hypothèse moyenne.
5. Ce pourcentage augmente à 7 % selon l'hypothèse forte d'évolution future de la mortalité, et diminue à 4 % selon l'hypothèse faible.
6. Les trois hypothèses d'évolution future de la mortalité (faible, moyenne et forte) produisent le même résultat.
7. Outre l'immigration, l'émigration peut également avoir une incidence, à la baisse cette fois, sur la taille des diverses cohortes entre l'âge de 0 à 65 ans. L'émigration étant cependant faible et stable au Canada depuis plusieurs décennies, l'évolution du taux net d'immigration (immigrants moins émigrants divisé par la population canadienne) est proche du taux d'immigration (immigrants divisés par la population canadienne).
8. L'âge moyen d'arrivée des immigrants peut cependant varier d'une cohorte à l'autre, et les projections démographiques tiennent compte de l'âge à l'immigration. Par exemple, l'immigration peut encore

alimenter la cohorte 1997-2001 vers 2060, sous l'hypothèse que certains immigrants arrivent à l'âge de 60 ans. Toutefois, l'âge le plus commun des immigrants est toujours autour de la trentaine, de sorte que la cohorte 1997-2001 verra ses effectifs augmentés principalement autour de 2027-2031.

9. Selon le scénario faible, cette proportion est de 46 % et selon le scénario fort, de 50 %.
10. Selon le scénario faible, cette proportion est de 27 % et selon le scénario fort, de 29 %.
11. Selon le scénario faible, cette proportion est de 71 % et selon le scénario fort, de 75 %.
12. Par ailleurs, en 2011, près d'une personne âgée de 65 ans et plus sur trois (30 %) vivant au Canada était née à l'étranger. Cette proportion diminuait cependant chez les personnes de 45 à 64 ans (25 %), essentiellement les baby-boomers, et était de 29 % chez les personnes de 35 à 44 ans, essentiellement les enfants nés lors de la période de la chute de la natalité (« baby-busters »).
13. Selon le scénario faible, cette proportion est de 40 % et selon le scénario fort, de 51 %.
14. Les scénarios faible et fort produisent le même résultat.
15. Les scénarios faible et fort produisent le même résultat.
16. Selon le scénario faible, cette proportion est de 25 % et selon le scénario fort, de 26 %.
17. Selon le scénario faible, cette proportion est de 40 % et selon le scénario fort, de 47 %.

Documents consultés

Statistique Canada. 2014. *Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038)*, produit n° 91-520-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Statistique Canada. 2010. *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031*, produit n° 91-551-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.